

On jugera peut-être que l'auteur cite trop souvent & trop au long les philosophes à la mode ; mais comme ces citations semblent entrer particulièrement dans son plan , on ne peut lui en faire un reproche. Quant à certaines assertions qui semblent tenir à l'esprit de système , plutôt qu'aux principes généralement reçus ; il faut les considérer comme des accessoires seulement , ou les interpréter de manière qu'elles entrent dans la classe des principes. (a)

& dévote princesse n'entendoit rien en philosophie ; elle ne comprenoit pas tout le bien que pouvoit produire le nouvel évangile de Vattel. Il arriva donc ordre de Vienne , de renvoyer l'apôtre au plus vite ; ce qui fut si bien exécuté , qu'on ne fait ce qu'il est devenu depuis : car toutes les recherches que j'ai faites pour être instruit de la date & du lieu de sa mort , ne m'ont conduit à rien. L'abbé Caussin , membre de l'académie de Bruxelles , dans une Dissertation imprimée en 1768 , a réfuté quelques erreurs de Vattel ; mais ce sont les moindres & les plus indifférentes : il en eût bien trouvé d'autres s'il avoit voulu donner l'effort à son zele. Mais , que dis-je , *zele* d'un academicien , & cela pour la Religion , & à la fin du 18e siecle ! Quelle gauche esperance !

(a) C'est ainsi que ce que dit l'auteur de quelques vérités fondamentales , qu'il appelle des *idées innées* , peut s'entendre de la facilité & de la promptitude avec laquelle ces idées se forment , & de l'évidence qui les affermit , ainsi que nous avons dit ailleurs * , sans cependant rejeter absolument l'opinion de Malbranche , que l'auteur semble énoncer d'une manière trop positive.

* *Cat. phil.* ,
n. 97 , t. 1 ,
p. 161 , édit.
de 1787.